losophie dans l'histoire, et toutes choses qu'il est difficile de rencontrer, même en s'adressant aux Revues de Paris. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les plus difficiles sont aussi très-souvent les moins empressés à nous fournir leur concours.

Comme par le passé, nous consacrerons toujours une large place à l'histoire de notre ville et de notre ancienne province du Lyonnais; mais nous agrandirons désormais notre cadre, nous ferons de plus fréquentes excursions dans la littérature générale, et nous ne laisserons plus apparaître une importante publication, de quelque part qu'elle vienne, sans la signaler et la juger à notre tour. Pour arriver à captiver l'intelligence, nous chercherons à plaire à l'œil par tous les moyens que la typographie et la gravure sur bois mettent à notre disposition.

Le directeur de la Revue sait bien que cette œuvre laisse beaucoup à désirer; mais la position est difficile et les ressources peu nombreuses. C'est beaucoup déjà d'avoir des conditions de vie; le reste viendra peut-être. Merci toute-fois à ceux dont l'appui intelligent et libéral soutient la Revue du Lyonnais; merci à ses abonnés comme à ses collaborateurs!

F.-Z. COLLOMBET.